

A bus with a différence

Le samedi, une violente averse nous surprend, inondant les routes.

Mais l'averse est de courte durée, et nous arrivons à Spanish Town où nous devons visiter les locaux de l'association Children First, ainsi que leur « Bus Bashment ».

Le théâtre, les jeux et la violence

La violence et les abus sexuels dans les transports en commun sont monnaie courante en Jamaïque, notamment sur le trajet de l'école. L'association Children First, ONG créée en 1989 et récemment transformée, soutenue aujourd'hui par l'Unicef et dirigée par Claudette, a créé en avril 2005 un bus itinérant, le bus Bashment, afin d'enrayer cette situation. En une année, 20 000 jeunes ont été touchés par ce projet. Attirés par le théâtre, la musique et des interludes sur la pose de préservatifs et sur la prévention du VIH/sida, les jeunes reçoivent des informations essentielles.

Les sketches, animés par l'équipe de l'association, essentiellement composée de jeunes, s'inspirent de situations réelles pour transmettre le message. Des courses de vitesse sur la pose de préservatifs masculins et féminins sont aussi organisées. Le « Bashment Bus » ou Bashy Bus, lui-même coloré, décoré, avec l'inscription « A bus with a différence » s'arrête dans des lieux où se rassemblent les jeu-

nes ; et conduit par des animateurs, des éducateurs, des pairs..., il leur permet d'effectuer discrètement et gratuitement un test de dépistage du VIH. Quel que soit le résultat, ils seront également informés sur les risques dus à une mauvaise protection contre le sida et les MST, et recevront des conseils.

L'association propose également des cours aux enfants. Deux classes de 34 élèves sont séparées l'une de l'autre par une simple planche de bois. Pour suivre la leçon, les élèves n'ont d'autre choix que de parler doucement... De plus, une salle informatisée permet aux étudiants de travailler sur ordinateur. Il y a aussi un studio qui offre la possibilité de créer des vidéos avec le matériel adéquat et une salle de coiffure où les étudiants intéressés peuvent préparer un diplôme reconnu par l'Education nationale.

Après avoir assisté aux différentes manifestations, organisées joyeusement par de nombreux jeunes, visité les locaux tenus par l'association et même fait un test VIH dans le Bashy Bus, nous repartons très impressionnés par cette ultime visite dans l'île d'une association soutenue par l'Unicef.

Il est extrêmement touchant de découvrir tout ce que l'association Children First, qui mérite bien son nom, propose pour les enfants, en particulier sa souplesse dans la façon d'aborder le sida à travers le théâtre, la musique ou même des concours. Kerril Mac Kay, présidente du Groupe des adultes du Comité de Portland, nous donne son avis sur le Bashy Bus :

« L'idée du bus Bashment, je l'aime beaucoup. Ils pourront toucher bien plus de gens ainsi, en amenant le dispensaire jusque chez eux. C'est très bien, parce que souvent, on a peur de se rendre à une consultation pour le

dépistage, ou dans un hôpital parce qu'on se dit : « Ce sont mes affaires et elles ne seront plus confidentielles. » Mais ici, on a un dispensaire qui se rend dans la communauté même, et qui offre un environnement chaleureux et amical où on peut faire un dépistage. Je trouve ça absolument génial. »

Retour à Kingston où nous avons rendez-vous avec quelques uns des jeunes ambassadeurs jamaïcains de l'Unicef.

Ambassadeurs de l'Unicef dans leur pays

Ce sont trois jeunes ambassadeurs jamaïcains, un peu plus âgés que nous, qui nous expliquent comment ils ont commencé à travailler aux côtés de l'Unicef.

En Jamaïque, il est d'ailleurs plus difficile de devenir Jeune Ambassadeur à l'Unicef qu'en France. Après avoir rédigé une lettre de motivation pour leur candidature, une cinquantaine de dossiers de jeunes, tous âgés de plus de dix-huit ans, sont retenues. Il faut alors que ces candidats passent une série d'épreuves difficiles. Des vingt-quatre jeunes toujours en course après ces épreuves, douze seulement seront choisis à l'issue d'un « oral » au ministère de l'Education pour représenter l'Unicef comme Jeunes Ambassadeurs pendant deux ans.

Une fois retenus, les jeunes ambassadeurs jamaïcains ont des rôles similaires aux nôtres. La seule différence, c'est qu'eux appartiennent à un pays en voie de développement. Mais après tout, est-ce vraiment une différence ?

Nous parlons ensemble et échangeons nos points de vue au sujet des problèmes liés au VIH sida, mais aussi au racisme, à l'homophobie, à la pauvreté..., dans nos pays respectifs, partageant nos convictions et nos révoltes devant les injustices de la planète. Nous restons une heure et demie

ou deux heures à dialoguer avec eux, et seule la pluie parvient à nous déloger du jardin où nous nous étions installés.

Retour rapide à l'hôtel. Nous sommes invités à dîner chez Bertrand.

La soirée est très agréable, le buffet jamaïcain excellent. Nous rencontrons des invités sympathiques, une Française en particulier, qui travaille à notre ambassade et nous propose de nous y recevoir lundi.

En fin de soirée, musique et danse sur des airs jamaïcains.

Conclusion, une super-soirée chez Bertrand (que nous remercions) et un retour vers deux heures du matin (il faut remettre plus tard la rédaction des articles du jour).